

Il était une fois Tripoli la Romaine ...

Tripoli du Liban à l'époque romaine : Un joyau de la Phénicie

Nous sommes au 1er siècle avant J.C. La Phénicie et la Syrie sont en proie à des conflits causés par la faiblesse des rois séleucides, nécessitant l'intervention de Tigrane le Grand d'Arménie, qui règne jusqu'à 69 avant J.C., date à laquelle les Romains envahissent le Proche-Orient. En 65 avant J.C., le Sénat romain envoie Pompée en Syrie pour rétablir la paix et la stabilité. Dès son arrivée à Tripoli, Pompée ordonne l'exécution du gouverneur Dionysos¹, qu'il considère comme oppresseur, affirmant ainsi son autorité sur la région.

Dionysos, apparenté à un prince arabe nommé Ptolémée, représente la complexité des influences culturelles dans la région. Les auteurs classiques rapportent que les gouverneurs arabes portaient souvent des noms grecs, notamment dans la tribu des « Maans », qui s'infiltrèrent dans la population de la Béqaa et des montagnes environnantes².

Après la décapitation de Dionysos, Pompée devient le maître absolu, accordant aux princes locaux le droit de régner sous la dépendance de Rome³, à condition de prêter allégeance. Hérode le Grand, roi de Judée, ami et allié des Romains, dote les cités phéniciennes de constructions publiques, dont Tripoli, Damas et Ptolémaïs, avec des gymnases, des murailles, des temples, et des théâtres.

Tripoli sous la domination romaine

À l'époque romaine, Tripoli (Tripolis en latin) devient une cité prospère de la province de Phénicie. La ville, constituée de trois quartiers distincts représentant Tyr, Sidon et Arwad, est un témoignage précieux de la civilisation romaine dans cette région. La conquête d'Alexandre le Grand au IVe siècle avant J.C. et l'intégration ultérieure à l'Empire romain au 1er siècle avant J.C. assurent à Tripoli une stabilité et une prospérité sous la Pax Romana.

Importance économique et stratégique

Grâce à sa position stratégique sur la côte méditerranéenne, Tripoli s'épanouit en tant que centre majeur de commerce maritime. Les marchands affluent pour échanger des produits tels que les cèdres du Liban, des textiles, des métaux précieux et des produits agricoles. Les Romains dotent la ville d'infrastructures avancées : routes pavées, aqueducs et ports modernisés accueillant des navires de toute la Méditerranée⁴.

Citons ici Hérode le Grand, roi de Judée, (73-4 av. JC). Ami et allié des Romains, il dote les cités phéniciennes sous égide de Rome, de constructions publiques. Il dote Tripoli Damas et Ptolémaïs, des gymnases, de grandes murailles, des grandes salles, des temples avec des galeries marchandes et des théâtres (Sydon, et à Damas).

¹ Nina JIDEJIAN, op.cit. p. 29

² René DUSSAUD, *Topographie historique de la Syrie antique et médiévale*, Paris, Librairie Orientaliste Paul Geuthner, 1927, pp.81-83.

³ JOSEPHE, *Antiquités*, 15.95

⁴ GEORGES F. Hill, *Catalogue of the Greek coins of Phoenicia*, London, Longmans and Co, 1910, p.204

Tripoli est mentionné sous Marc Antoine et Cléopâtre VII. Pour plaire à Cléopâtre, Marc Antoine lui cède plusieurs cités phéniciennes afin qu'elle se fasse Reine d'Orient dont Tripoli⁵. De la monnaie est frappée à son effigie⁶

Vie quotidienne et culturelle

La vie à Tripoli est marquée par une fusion des traditions locales⁷ et des influences romaines. Les théâtres, les amphithéâtres, et les bains publics (thermes) sont des centres de divertissement et de socialisation. En matière de religion, des temples dédiés aux dieux romains coexistent avec des sanctuaires dédiés aux divinités locales, reflétant la tolérance et l'assimilation culturelle de l'Empire romain.

Archéologie et vestiges

Les fouilles archéologiques à Tripoli ont révélé des structures impressionnantes, notamment des thermes, des temples et des théâtres, témoignant de l'urbanisation romaine et de l'importance de la ville comme centre économique et culturel⁸. Des pièces de monnaie et des artefacts divers fournissent des informations précieuses sur l'économie locale et les échanges commerciaux. Ces objets, souvent ornés de symboles et d'inscriptions, sont des témoins directs de la vie quotidienne et des croyances de l'époque.

Toutes les informations importantes sous l'empire Romain, sur la ville de Tripoli, sont données par les pièces de monnaies. Un socle en marbre découvert à Athènes et datant de l'époque Hadrien, (117-138) indique que Tripoli sous cet empereur tire profit de l'autonomie qui lui est accordée et du droit d'asile.

Une autre inscription latine se trouvant au musée de Louvre, confirme que durant la période romaine, la cité a gardé la configuration des trois quartiers distincts, habités par les habitants d'Aradus, de Sidon et de Tyr. Et que chaque quartier est resté indépendant du point de vue administratif.

De plus des concours internationaux sont disputés au IIIe siècle de notre ère dans le gymnase de Tripoli⁹. Une inscription datée de 268 a été retrouvée à Lattaquié nous apprend que Septimius Eirenaios a représenté sa cité dans les événements sportifs organisés dans les cités avoisinantes¹⁰.

Déclin et héritage

Comme de nombreuses autres villes de l'Empire romain, Tripoli connut un déclin à partir du IIIe siècle, en raison des crises politiques, économiques et des invasions. Néanmoins, la ville ne fut jamais totalement abandonnée. Elle continua à jouer un rôle important dans la région à travers les siècles suivants, sous diverses dominations¹¹.

L'héritage romain est encore palpable dans l'urbanisme de Tripoli et certaines traditions locales. Les structures anciennes et les vestiges archéologiques sont des rappels constants

⁵ JOSEPHE, *Antiquités*, 15.95

⁶ GEORGES F. Hill, *Catalogue of the Greek coins of Phoenicia*, London, Longmans and Co, 1910, p.204

⁷ STRABON, *Géographie*, 16.2.15

⁸ JOSEPHE, *Guerres juives*, 1.422.

⁹ JOSEPHE, *Guerres juives*, 1.422.

¹⁰ JOSEPHE, *op. cit.* 73-4

¹¹ *Encyclopedia Britannica*, Tripoli Lebanon

de cette période prospère. Aujourd'hui, Tripoli reste une ville d'importance au Liban, où l'histoire et la modernité se côtoient harmonieusement.

En conclusion, Tripoli à l'époque romaine était une ville dynamique, prospère et culturellement riche. Son histoire témoigne de l'importance de la Phénicie dans l'Empire romain et de la capacité de cette région à intégrer et à s'adapter aux influences extérieures, tout en conservant ses traditions propres.

Pour aller plus loin :

"Tripoli du Liban à l'époque romaine : Un joyau de la Phénicie"

1. Atlas Obscura - Roman Ruins in Tripoli
2. Britannica - Tripoli, Lebanon
3. DUSSAUD, René Topographie historique de la Syrie antique médiévale, Paris : Librairie orientaliste Paul Geuthner, 1927, pp.88-83
4. JOSEPH, Flavios, *Guerre des juifs*, Trad. A. Pelletier. Coll. Universités de France, G. Budé. Paris. Editions, « Les belles Lettres ». 1075.
Antiquitas judaicae graece et latine recognovit Guilemus Dindorfius. Scriptorum Graeci. Paris. : Firmin Didot, 1845. « Jewish Antiquities, Cambridge : Harvard University press, 1950-1963 (The Loeb Classical Library).
5. Livius.org - Tripolis (Phoenicia)
6. GEORGES F. Hill, *Catalogue of the Greek coins of Phoenicia*, London, Longmans and Co, 1910, p.204
7. STRABON, Géographie, Trad. A.Tardieu, 3 tomes : Paris, Librairie Garnier Frères (Classiques Garnier), 1932.